

Compte rendu réunion de la première réunion du groupe Affouragement

Mardi 2 février 2021 - Saint Bonnet le Courreau (salle de la mairie)

- **Présents** : Victor Grange (herbe+ céréales → ensilage, enrubanné, foin), Nicolas Marchand (tout herbe), Etienne Murat (tout herbe → séchage en grange), Rémi Barou (BL+BV, tout herbe, essai dérobées moha sorgho), Richard Mazet (herbe, céréales), Pierre Eric Jarrafoux (herbe, céréales → ensilage+foin), George Monier (polyculture élevage ; AOP FDM+FDA), Jean Claude Chazelle, Nicolas Jambin (AB ; herbe , maïs → enrubanné, foin), Patrice Mathevon (AB ; AOP FDM+FDA; tout herbe), Hubert Dubien (tout herbe), Patrice Michalet (herbe, maïs → séchage en grange), Stéphane Griot (AB ; herbe, céréales transformés), Eric Soubeyrand (laiterie ELS), Stéphanie Leydier (Lactalis)
- **excusés** : Thomas Tissier, Olivier Bartholin, Sylvain Murat, Christophe Meunier, Alexis Masson, Georges Goutte, Sébastien Mervillon, Bertrand Burté, Céline Joandel et Dominique Goutte, Cédric Mollin, Nicolas Gorand
- **Référents** : Patrice Michalet, Stéphane Griot, Aurélie Passel, Rébecca Etienne

Résumé de la journée

L'objectif de la journée était de lancer la dynamique du groupe et d'identifier les attentes des participants sur la thématique de l'affouragement de la zone Fourme de Montbrison. Les référents ont été présentés, puis des données climatiques ont permis d'établir des prévisions de changement climatique à venir à l'échelle locale et nationale. Les propositions de contenu et format du groupe ont été partagées avec les participants.

I. Attentes du groupe

En termes de dynamique collective	Par rapport à la filière AOP	En termes de pratiques
<ul style="list-style-type: none"> - Echanger et découvrir des pratiques des uns et des autres - que le groupe fonctionne - curiosité 	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'orientation de l'AOP, du cahier des charges - améliorer la qualité du lait (cru) et garantir une production malgré les périodes de sécheresse en été ; maintenir un lait conforme à l'AOP tout en pérennisant les exploitations ; avoir un lait vivant 	<ul style="list-style-type: none"> - travailler sur le changement climatique (sécheresses successives) et les changements de systèmes adaptés ? - réfléchir aux cultures d'été, solutions d'autonomie alimentaire, autonomie protéique, optimiser les fourrages, être le plus autonome possible - que chacun trouve une solution adaptée

→ Deux attentes ressortent fortement : trouver des leviers d'autonomie et échanger sur des pratiques.

II. Présentation des référents du groupe :

- **Stéphane Griot** est installé à Saint Bonnet avec son épouse Isabelle, avec 23 vaches Tarine, le lait est livré à Biolait depuis 1998, et 10 ha de céréales sont transformés en farine. Stéphane propose d'apporter au groupe ce qu'il a appris par ses échanges et ressources depuis 1998, notamment le groupe d'échange d'agronomes « [BASE](#) » dont Frédéric Thomas, formation en Allemagne sur la [ferme Wenz](#), groupe Suisse « [FIBL](#) ». Selon ces agronomes, les terres cultivées ont perdu 50 à 70% de la matière organique. Il existe de nombreuses solutions. Stéphane a travaillé sur l'orientation des lisiers, l'implantation des prairies, la conservation des sols, l'agriculture régénérative et semis direct, culture de céréales sur prairies permanentes pour limiter le travail du sol... créer des microclimats sur les fermes.

Il faudrait que chaque ferme puisse trouver une solution, car cela ne fonctionne pas de calquer un système sur sa ferme.

- **Patrice Michalet** est installé en individuel à Noiretable depuis 1988, avec 45 vaches Abondance, le lait est livré à la fromagerie du Pont de la Pierre, la ferme dispose d'un séchage en grange, les vaches sont nourries au foin et enrubannage et maïs ensilage. Les vaches partent en zone AOP beaufort de Juin à Octobre.

II. Présentation de données climatiques

Voir le diaporama

Quel ressenti climatique sur les fermes de la zone ?

→ Des constats sur l'année :

- Les éleveurs observent moins de regain même en altitude.
- Pluviométrie mal répartie (ex : 80 mm en juillet puis forte chaleur)
- Deux périodes principales de pousse de l'herbe

→ Des constats saisonniers partagés par le groupe :

<ul style="list-style-type: none"> • Pluviométrie maintenue • Augmentation de température (février-mars) 	<ul style="list-style-type: none"> • mise à l'herbe précoce (15 Mars) • printemps froids 	<ul style="list-style-type: none"> • prairies « grillées » → perte de potentiel, difficiles à redémarrer • affouragement nécessaire 	<ul style="list-style-type: none"> • mise à l'herbe tardive à l'automne • 2e printemps à l'automne • pas de coupe d'automne depuis 4-5 ans (pâturage seul) • Sécheresses d'automne en montagne
Hiver	Printemps	Été	Automne

Pour certains, les dates de pousse de l'herbe n'ont pas vraiment changé. Les constats sont aussi différents selon l'altitude des exploitations. Ces constats sont relevés depuis quelques années par certains, depuis une décennie pour d'autres.

Les semis de prairies réalisés ne sont pas adaptés aux conditions de températures (jusqu'à 40°C). Ces plantes ne sont pas adaptées au sec et au coup de chaud.

Stéphane Griot explique que c'est la capacité des sols à résister et non pas celle des plantes. Cela s'explique par une perte de la matière organique des sols. Il y a un rôle essentiel de séquestration du Carbone. Un travail du sol agressif entraîne un déstockage du carbone. La mise à nu du sol en période de sécheresse l'expose fortement au soleil et à une érosion et la perte de vie du sol. Un surpâturage peut aussi avoir un effet très négatif. C'est le sol qui fait le climat et non pas le climat qui fait le sol. Il faut donc trouver des solutions habiles pour régénérer les sols.

Certains paysans s'étonnent car selon eux, leur travail du sol n'est pas agressif.

Selon Stéphane, quand on met en place un système vertueux, il se répercute partout (y compris sur le prix du lait). Il vaut mieux faire ce qui paraît le plus vertueux pour nous. Il nous faut des solutions innovantes et qui nous réunissent.

Aurélien rappelle qu'il y a aussi des difficultés à faire de la luzerne dans le secteur Fourme, les prairies temporaires sont plus représentées. Selon Stéphane, c'est plus compliqué quand il y a des graminées. Une luzerne peut se maintenir sur du long terme. Des essais à plusieurs permettraient de gagner du temps, si chacun fait un essai.

Il faut aussi trouver des systèmes cohérents : certains sont tendus en fourrages tandis que d'autres ne le sont jamais. Il faut que le chargement et le taux de renouvellement soient cohérents.

Certains agriculteurs présents s'inquiètent que le maïs ne soit plus accepté au sein de l'AOP alors que c'est une culture qui résiste bien en période de sécheresse, en complément de 85% d'herbe dans l'alimentation des vaches. Pour certains participants, le « tout foin » paraît compliqué dans les exploitations de la zone.

III. Pistes de travail et de réflexion

Différentes thématiques de travail ont été soulevées :

- impact des pratiques de travail du sol : tester différentes techniques
- semis direct : quel itinéraire cultural
- résilience du sol
- capacité de rétention d'eau des sols
- thé de compost, fermentation de lisier/compost
- éviter le surpâturage
- espèces végétales adaptées à la sécheresse
- diversifier les cultures fourragères pour avoir + de sécurité
- mélange luzerne dactyle
- intercultures avec pratiques moins intensives (sorgho, moha)
- méthode de travail sur prairie de A à Z : implantation, choix des espèces, itinéraire technique.
- maïs adapté au changement climatique (même en AB)
- faire des essais de luzerne et son intégration à la ration des animaux
- essais de semis de méteil (réalisé par le contrôle laitier) sur couverts permanents/prairies permanentes
- céréales pâturées (Stéphane)
- fermes proposant des surfaces pour réaliser des essais de semis : GAEC du Haut Forez, Hubert Dubien
- découvrir différentes semences estivales

IV. Objectifs et fonctionnement du groupe :

- tester différentes pratiques agroécologiques
- privilégier des essais locaux sur la zone fourme
- visites sur le terrain
- trouver des solutions innovantes adaptées localement
- avoir des systèmes cohérents (chargement, taux de renouvellement)
- trouver des pratiques permettant une rémunération
- faire le lien avec le groupe Travail
- se raccrocher à des groupes proposés par d'autres organismes pour ne pas refaire des essais déjà faits (LCE, FEVEC, Loire Forez...)
- faut-il suivre l'évolution des attentes sociétales ?

Pour la suite

- le groupe souhaite privilégier les demi-journées
- communication par mail
- Prochaine rencontre : **11 mars**
- ➔ sur la ferme de Stéphane Griot : tour de ferme, point sur la préparation à l'implantation de prairies.